
LA MUTATION DU SITE DE BLANQUEFORT AMORCÉE

Automobile Les salariés restent vigilants face à la promesse de Ford de garantir 1000 emplois

Une page se tourne chez Ford. Depuis hier, le site First Aquitaine Industrie (FAI) de Blanquefort ne produit plus de boîtes à cinq vitesses. L'usine va diversifier un peu son activité et produire des carters moteurs, des modules de transports, des doubles embrayages et une boîte à six vitesses, d'ici au début 2013.

Sur les 1 100 salariés qui travaillent chez FAI, 900 sont concernés, d'ici à la fin 2012, par une sorte de chômage partiel amélioré appelé APLD (activité partielle de longue durée). « L'usine a commencé à baisser la cadence depuis quelques semaines. Compte tenu de la rapidité avec laquelle Ford a repris le site, il faut s'organiser pour le transformer », explique Stéphane Césaréo, responsable de la communication pour Ford France. Une partie des salariés partira aussi en formation. « Avant, on ne faisait que de l'assemblage de pièces, maintenant il va falloir réaliser des soudures par exemple », précise Gilles, ouvrier sur le site depuis 23 ans.

« Le compte n'y est pas »

Globalement satisfaits par les conditions de cette transition, les salariés restent inquiets pour l'avenir. « Là je ne vais pas travailler pendant trois semaines et, après, je reviens quinze jours. Je connais mon [emploi](#) du temps seulement pour les trois mois à venir », raconte Philippe, employé depuis 20 ans sur le site. Des incertitudes qui produisent une « pression quotidienne », selon lui. Ford s'est engagé, lors de sa reprise du site, à sauvegarder 1 000 emplois pour une reprise de fonctionnement à pleine capacité en 2014. « Le compte n'y est pas. Il manque 200 emplois », constate Philippe Poutou, délégué [CGT](#) et candidat [NPA](#) à la présidentielle. « On ne sait pas encore si les projets avancés vont suffire, c'est

difficile de sauver des emplois », reconnaît de son côté Stéphane Césaréo. Philippe Poutou estime que le retour, devant le site, de la pancarte Ford serait un signal fort. Un symbole qui serait le bienvenu à l'heure où les syndicats craignent une démobilisation avec cette longue période de chômage partiel. Mais le groupe n'en fait pas une priorité pour l'instant et dit « se concentrer sur les projets en cours ».